

Marina Pangos: My fervente lady

Ils l'ont fait ! Grâce à l'épatante Marina Pangos, l'équipe du festival Bruxellons réussit à faire oublier le film de 1964 avec Audrey Hepburn. De Broadway à Molenbeek, « My Fair Lady » accomplit un sacré bout de chemin.

🔒 Article réservé aux abonnés



Par **[Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel/\)](/3773/dpi-authors/catherine-makereel/)**

Publié le 6/08/2019 à 16:05 | Temps de lecture: 3 min ⌚

On aura vécu pour voir se mélanger Marx et Audrey Hepburn, mais aussi Bourdieu et Walt Disney. Si si ! Vous êtes sceptiques ? Foncez au Château du Karreveld découvrir *My Fair Lady*, comédie musicale américaine adaptée en français au festival Bruxellons, et vous verrez : Marx pour la plongée dans le prolétariat londonien ; Audrey Hepburn pour la classe intersidérale de la comédienne principale ; Bourdieu pour l'importance du capital culturel dans la distinction des classes ; et enfin, Walt Disney, parce qu'on reste tout de même dans le registre du conte de fées avec robes de princesses et parenthèses (en)chantées.